



DOSSIER PÉDAGOGIQUE



6^e Dimension
Compagnie de danses urbaines

Toute
l'Histoire
du
Hip-Hop

6^e DIMENSION HIP-HOP EST-CE BIEN SÉRIEUX ?

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



SIÈGE SOCIAL

50, rue Moïse - appt 11
76000 Rouen

CORRESPONDANCE

55 digue Jean Corruble
76450 Veulettes-sur-Mer

sixiemedimension@live.fr
contact@6edimension.fr

CONTACT

Artistique et Diffusion
Séverine Bidaud
+33(0)6 15 95 57 35

Pédagogique
Jane-Carole Bidaud
+33(0)6 12 37 78 12

La compagnie 6e Dimension est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Normandie et la ville de Rouen. Elle est soutenue régulièrement en diffusion par l'ODIA Normandie. Les clubs ON AIR FITNESS s'associent à la compagnie 6e Dimension pour soutenir ses artistes et projets. Le Département Seine-Maritime a apporté une aide de soutien à la visibilité des équipes pour sa participation au Festival d'Avignon 2024.





ASSOCIATION 6E DIMENSION

SIÈGE SOCIAL

50, rue Moïse - appt 11
76000 Rouen
France

ADRESSE DE CORRESPONDANCE :

55 Digue Jean Corruble
76450 Veulettes-sur-Mer
France

ADRESSE MAIL

sixiemedimension@live.fr
contact@6edimension.fr

CONTACTS

Directrice artistique et diffusion

Séverine Bidaud +33(0)6 15 95 57 35

Directrice administrative, Chargée de Production et des actions culturelles Jane-Carole Bidaud +33(0)6 12 37 78 12

Graphiste, chargée de communication visuelle

Cynthia BARBIER +33(0)6 63 77 11 30

Directeur technique

Esteban LOIRAT +33(0)6 11 95 63 23

N° DE SIRET 434 920 732 00071

N° D’AFFILIATION À L’URSSAF 760 1730244347

CODE APE 90.01 Z

LICENCES D’ENTREPRENEUR DE SPECTACLES

PLATESV-R-2022-011710-PLATESV-R-2022-011711

PRÉSIDENTE Sylvie BUNEL

ASSOCIATION LOI 1901 DÉCLARÉE AU J.O. N°2442 DU 5 DÉCEMBRE 1998

SOMMAIRE

- 04** Présentation de la Cie 6e Dimension
- 05** Démarche pédagogique de la compagnie
- 06** Découvrir la Danse hip-hop à l'école : dispositifs existants
- 08** Le Vocabulaire de la danse
- 09** le Hip-hop : histoire d'un mouvement
- 10** La danse hip-hop : de la rue aux théâtres
- 11** Le vocabulaire de la danse hip-hop
- 14** Le spectacle « Hip-hop, est-ce bien sérieux ? »
- 15** Note d'intention de la chorégraphe
- 16** L'équipe artistique
- 20** Autour de « Hip-hop, est-ce bien sérieux ? »



6e Dimension est née en 1998 à Evry (Ile de France), d'abord sous la forme d'un collectif artistique, où chaque danseur, spécialiste d'une technique hip-hop, exportait son savoir-faire afin de mieux faire connaître la diversité de cet art.

En 2002, Séverine Bidaud prend la Direction artistique de la compagnie et s'essaie progressivement à l'écriture chorégraphique, avec l'appui de sa soeur Jane-Carole Bidaud, pour défendre sa vision d'une danse hip-hop au féminin. Depuis lors, le travail de la compagnie évoluera sans cesse pour se renouveler au fil de chaque projet. En 2009, après un parcours conséquent d'interprète auprès de nombreux chorégraphes hip-hop et contemporains, Séverine Bidaud ressent la nécessité d'inscrire la compagnie dans un nouveau processus de travail.

Cette révolution artistique s'accompagne d'une rupture géographique puisque la compagnie 6e Dimension part s'installer en Normandie. Basée à Rouen, la compagnie mène depuis lors sur le territoire des actions artistiques auprès de différents publics, le but étant de générer des rencontres et des expériences artistiques uniques. La danse de Séverine Bidaud, nourrie de ces différentes rencontres, s'éloigne progressivement des représentations habituelles du hip-hop pour emprunter de nouvelles postures et gestuelles.

Durant cette période, plongée dans cette envie de créer du hip-hop autrement, Séverine Bidaud va proposer à ses interprètes de s'immerger dans une maison de retraite pendant un mois et demi pour y développer des ateliers en direction de ce public spécifique. De cette expérience naîtra « Je me sens bien » (2010), une pièce qui traite d'un sujet rarement abordé par les danseurs du genre : la vieillesse. La pièce sera récompensée par le Prix Beaumarchais SACD en 2010 et sera le point de départ, pour la compagnie, d'une nouvelle orientation artistique.

Dès lors, 5 pièces composeront le répertoire de la compagnie.

La compagnie 6e Dimension est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Normandie et la ville de Rouen. Elle est soutenue régulièrement en diffusion par l'ODIA Normandie.

Les clubs ON AIR FITNESS s'associent à la compagnie 6e Dimension pour soutenir ses artistes et projets.

Le Département Seine-Maritime a apporté une aide de soutien à la visibilité des équipes pour sa participation au Festival d'Avignon 2024.

www.6edimension.fr

Je me sens bien (création 2010)

<https://vimeo.com/23053588>

Satisfaite... (création 2012)

<https://vimeo.com/59273679>

Dis, à quoi tu dances ? (création 2015)

<https://vimeo.com/239364630>

Les Petites Formes (recréation 2015)

<https://vimeo.com/212873806>

Bal Hip-hop (création 2017)

<https://vimeo.com/239632330>

Hip-hop, est-ce bien sérieux ?

(création revisitée en 2019)

<https://vimeo.com/252559459>

Faraëkoto (création 2020)

<https://vimeo.com/396902816>

New Bal Hip-hop (création 2022)

<https://vimeo.com/787288797>

DEMARCHE PEDAGOGIQUE DE LA COMPAGNIE

"Au fil des années et de mes expériences de transmission, j'ai pris conscience qu'il était indispensable de développer l'imaginaire de l'élève : lui parler de sensations pour les lui faire passer dans le corps, travailler sur des qualités de mouvements (lié, saccadé, accent, résonnance, impact...), proposer un travail d'analyse des mouvements considérés comme effectués « d'instinct », au « feeling », en comprenant leurs mécanismes et leurs moteurs."
Séverine Bidaud, Chorégraphe de la cie 6e Dimension

Considérant la création artistique dans le partage et l'humanisme, les chorégraphes de la Compagnie 6e Dimension se sont investies dès leurs débuts dans de multiples actions culturelles. Leurs différentes expériences professionnelles ont également façonné leur façon d'appréhender les publics. Outre sa pratique de la danse hip-hop, et plus particulièrement du « popping » et du « boogaloo », Séverine Bidaud a participé au développement des danses urbaines pour **l'Adiam 91** et le **Conseil Général de l'Essonne** en organisant de nombreux événements et formations de formateurs dans les années 2000. À partir de 2004, elle collabore avec de nombreuses compagnies en tant qu'interprète (**Montalvo-Hervieu, Black Blanc Beur, Marion Lévy-Didascalie, Laura Scozzi**) et c'est ainsi qu'elle s'initie à la « fabrique » de bals avec la Cie Montalvo-Hervieu.

En 2012, elle assiste **Dominique Hervieu** dans la création d'un Cinébal donné lors de la **Biennale de la Danse de Lyon**.

Elle reconduit cette expérience interactive et participative en donnant des bals autour de la pièce « **Good Morning Mr Gershwin** » et lors des manifestations « Jours de fête » à Créteil avec la Cie Montalvo-Hervieu. Ces diverses expériences et sa personnalité généreuse l'ont amenée à développer un hip-hop accessible au plus grand nombre et notamment par la création de plusieurs bal Hip-hop.

Jane-Carole Bidaud co-dirige la compagnie 6e Dimension avec Séverine Bidaud et a progressivement pris en charge le développement des actions culturelles. Titulaire d'un **diplôme d'Etat en danse jazz** (2005), elle a su mettre à profit cette formation pour transmettre la danse hip-hop au sein de la compagnie 6e Dimension. A chaque nouvelle pièce chorégraphique de la compagnie, des ateliers artistiques sont imaginés et proposés pour s'adapter au plus grand nombre. Le désir de Jane-Carole est de créer des rencontres et des expériences artistiques uniques.

Aussi, de nombreuses actions culturelles de la compagnie sont-elles conçues pour favoriser les échanges entre les générations (ateliers, levers de rideau, répétitions publiques, ateliers parent-enfant, bals hip-hop...).

Jane-Carole et Séverine Bidaud accompagnent les différents formateurs de la compagnie pour la construction d'ateliers selon des processus qu'elles ont élaborés au fil des ans.



DECOUVRIR LA DANSE HIP-HOP A L'ECOLE : DISPOSITIFS EXISTANTS

L'Éducation artistique et culturelle s'appuie sur le lien indissociable entre une pratique artistique et une éducation culturelle. C'est dans des allers-retours permanents entre une pratique artistique et des connaissances et rencontres culturelles (lieux, oeuvres, artistes) que tous les élèves pourront se forger progressivement une identité à partir de laquelle ils pourront s'inscrire dans la culture de leur temps.

Assister à un spectacle chorégraphié nécessite une préparation minimum des élèves. Autant connue comme spectacle vivant que comme activité sportive ou récréative, la danse est d'abord un art qui a connu des millénaires d'évolution à travers le monde et les sociétés. Son appréhension passe autant par l'apprentissage théorique de ses codes que par l'expérience technique et instinctive du corps.

Il ne s'agit pas ici de former les élèves à ces techniques mais bien d'ouvrir leur regard sur la danse en tant que moyen d'expression.

1/ Théâtres et municipalités, acteurs de la danse à l'école

Désireux de proposer au plus grand nombre une offre artistique et culturelle, certaines municipalités ou certains théâtres souhaitent mettre en place des ateliers de découverte de la danse hip-hop.

N'hésitez pas à prendre contact avec eux !

2/ La Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) et les projets d'actions culturelles

Partie intégrante du secteur « action culturelle et développement des publics », le service action culturelle est chargé de porter les politiques de l'Etat relatives au développement des publics, à la transmission des savoirs et à la démocratisation des savoirs sur le territoire normand.

Son action se décline selon deux axes : le développement des publics et l'aménagement du territoire.

Le service apporte à l'échelon régional son concours à la définition et à la mise en oeuvre du cadre interministériel d'intervention en faveur des milieux spécifiques : hôpital, justice, handicap... et en faveur des territoires prioritaires dans le cadre de la politique de la ville, ainsi que en référence à la convention nationale Culture-Agriculture pour le milieu rural. A titre d'exemple, vous pouvez solliciter :

- Un jumelage-résidence d'artiste
- Une résidence triennale territoriale

Pour en savoir plus

<https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Normandie>



3/ Les dispositifs CRED du département 76

Créé par le Département de la Seine-Maritime, le Contrat de Réussite Éducative Départemental - CRED 76 - est un dispositif contribuant à la réussite éducative des collégiens.

Au sein de tous les collèges publics de la Seine-Maritime, le CRED 76 permet notamment d'encourager la mise en oeuvre d'activités éducatives propices à développer la curiosité, la pratique, l'ouverture d'esprit et les connaissances des collégiens. Il contribue ainsi à leur épanouissement et au développement de leur sensibilité culturelle, environnementale et citoyenne en finançant chaque année près de 1 700 projets.

Ces activités éducatives peuvent être :

- des parcours proposés par le Département,
- des parcours à l'initiative du collège,
- des parcours linguistiques, incluant ou non des séjours à l'étranger.

Les parcours proposés par le Département sont recensés dans le présent Guide des Parcours Éducatifs pour les collégiens, constitué d'activités structurées en fiches parcours. Conçu par les Services du Département en concertation avec le Rectorat de Rouen, cet outil est le fruit d'un travail de collaboration avec les structures associatives du territoire.

La Cie 6e DIMENSION participe à ce dispositif à travers deux parcours :

- Le conte mis en danse (en lien avec le spectacle « Dis, à quoi tu dances ? »)
- Pratique de la danse hip-hop (en lien avec le spectacle « hip-hop, est-ce bien sérieux ? »)
- Commando et bal hip-hop



Pour en savoir plus

<https://www.seinemaritime.fr/vos-services/colleges-education-1/guide-du-cred-76.html>

LE VOCABULAIRE DE LA DANSE

La danse, comme toute pratique artistique, possède un vocabulaire spécifique. Voici quelques termes (liste non exhaustive) qui peuvent être utiles à aborder avec les élèves.



LE CORPS

C'est ce qui permet au danseur de dessiner des figures dans l'espace et de transmettre des émotions. En danse, les mouvements du corps sont souvent arrangés en pas..

LE MOUVEMENT

C'est le déplacement du corps du danseur dans l'espace. Selon le type de danse, celui-ci est écrit et prévu à l'avance ou bien improvisé

LE (LA) CHORÉGRAPHE

C'est historiquement celui, celle qui crée, ordonne, règle les pas et les figures de danses, de ballets. Aujourd'hui, on dit que c'est plutôt celui qui assume la création et la réalisation d'une pièce chorégraphique.

LE RYTHME

Le rythme est un des éléments fondamentaux de la danse. Il scande le mouvement et renforce le pouvoir émotionnel de la danse. Le rythme du danseur peut suivre la musique ou créer un effet de contraste avec celle-ci.

LA MUSIQUE

La plupart des danses ont un accompagnement musical. La musique crée un environnement sonore, une atmosphère que le danseur ou la danseuse interprète pour la transformer en mouvement. L'ambiance créée par la musique est soulignée par les mouvements du danseur.

LES COSTUMES

Les danseurs portent souvent des costumes et des accessoires. Entre les ballets classiques et les ballets plus actuels, il y a eu d'importantes évolutions (du tutu aux vêtements du quotidien).

LES CHAUSSONS

Dans les ballets, les danseurs portent souvent des chaussons spéciaux (pointes, demi-pointes), mais en danse moderne ils peuvent être pieds nus ou en chaussures de ville. Cela varie selon les danses et les artistes.

LE HIP-HOP : HISTOIRE D'UN MOUVEMENT

Le hip-hop est un mouvement culturel et artistique apparu aux Etats-Unis au début des années 1970 et qui s'est progressivement diffusé dans le monde entier.

Les principaux éléments de la culture hip-hop sont :

- **la musique (inspirée du rap),**
- **le graff (dessins sur les murs),**
- **la danse**
- **et le DJing / Scratch.**

Le hip-hop est initialement porteur du message **d'Africa Bambaataa** et de la **Zulu Nation** : « peace, unity, love and having fun » soit « la paix, l'union l'amour, et s'amuser », mais plus largement le respect des autres et l'unité des peuples.

Voulant rompre avec la violence des gangs du Bronx, Africa Bambaata, membre du gang des Black Spades, crée la Zulu Nation en 1975. Cette nation se veut pluri-ethnique et pacifique, et prône des valeurs positives de fraternité et de partage avec pour mot d'ordre : pas de violence, pas de drogue, pas d'alcool, pas d'arme. Il faut respecter l'autre et transformer la violence en défis artistiques basés sur la créativité.

Son idée est en effet de transformer l'énergie négative des rivalités meurtrières des gangs en énergie positive.

La Zulu Nation est donc d'abord un état d'esprit, l'inverse d'un gang : tout le monde y est accepté. Peu importe

la couleur, la religion et les convictions politiques. La « Nation » est internationale, elle a des membres dans le monde entier. La Zulu Nation, comme le mouvement hip-hop, est avant tout une façon de vivre en amitié avec les autres.

Dans les années 1980, le mouvement hip-hop traverse l'Atlantique et connaît un premier développement entre 1982 et 1984 grâce aux relais des médias audiovisuels. A cette époque, les radios libres françaises diffusent beaucoup de rap américain. TFI s'empare de cette mode et demande à Sidney, un Dj (Disk jockey) antillais amateur de funk, d'animer l'émission télévisuelle H.I.P.H.O.P.

La culture hip hop connaît alors un développement fulgurant mais éphémère, car dès 1985, la disparition de cette émission entraîne un abandon de cette pratique parmi ceux qui pensaient que cette culture n'était qu'une vague passagère, reléguant les inconditionnels du mouvement dans l'underground.

C'est alors que les discothèques vont jouer un rôle essentiel dans ces regroupements passionnels dédiés à la fête du corps et du partage. Le rôle des Dj fût très important pour faire connaître les musiques du hip hop (soul, funk, électro, rap...) et les sélectionner pour les danseurs. C'est dans ces lieux que se sont constitués et soudés des groupes qui deviendront plus tard les compagnies de danse.



LA DANSE HIP-HOP AU THÉÂTRE

Si la danse hip-hop s'est historiquement développée dans les clubs et dans la rue, elle va progressivement investir les théâtres à partir des années 1990 grâce à de nouvelles mises en scène originales.

Des compagnies de danse hip-hop vont voir le jour, telles **Käfig** ou **Black Blanc Beur** et les danseurs acquérir une reconnaissance institutionnelle en devenant « professionnels », en vivant de leur travail.

De nombreux festivals hip-hop vont apparaître : le **festival Envol** de Beaubourg en 1990, **Danse Ville Danse** à Chambéry, **Danses Urbaines** à Suresnes en 1992, Les **Rencontres de la Villette** en 1996...

La danse hip hop s'est institutionnalisée (en devenant un courant de la danse dite contemporaine) et se trouve aujourd'hui reconnue comme un art à part entière par le **Ministère de la Culture**.

Deux chorégraphes issus de la danse hip hop sont aujourd'hui à la tête de Centres Chorégraphiques Nationaux : **Mourad Merzouki** à Créteil et **Kader Attou** à La Rochelle. Aussi, de nombreux chorégraphes contemporains ont intégré ce mouvement hip hop dans leur travail, à l'image de **Josette Baïz**, **Jean-Claude Galotta** ou encore **José Montalvo**. A l'instar de l'esprit initial du mouvement hiphop, cette danse continue de se métisser pour mieux se transformer, inscrivant ce mouvement dans l'Histoire de la danse.

De nos jours, les deux formes (rue et théâtre) continuent de coexister.



LE VOCABULAIRE DE LA DANSE HIP-HOP

BATTLE

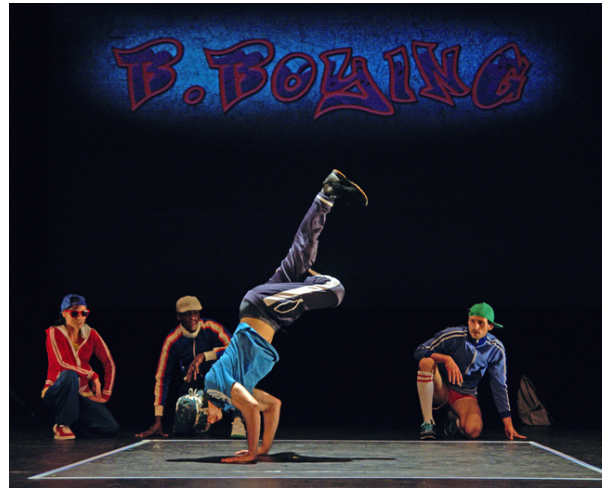
(batailles, défis de danse entre deux équipes) : Un Battle s'organise sous forme de pools au cours desquels les groupes (ou les individus) se défient devant un comité artistique composé d'un président et de ses membres. Un système de pools est donc mis en place au cours desquels les groupes (ou les individus) disputent plusieurs manches. Huit groupes (ou individus) sont retenus pour les quarts de finales, quatre groupes (ou individus) pour les demi-finales puis deux groupes (ou individus) s'affrontent en finale.

CREW (ou posse)

Troupe, groupe, équipe de personnes qui se retrouvent entre elles par affinités artistiques ou géographiques.

FREESTYLE

Danse individuelle improvisée où le danseur agence à sa façon les figures et affine son propre style.



B.BOYING ou BREAK DANCE

Le B.boying est un style de danse né à New-York en 1976, avec le Top-rock. Quelques années plus tard, les figures au sol viennent enrichir cette danse. Le B.boying, introduit par le groupe Rock Steady crew, alterne phases, top-rock et passe-passe au sol. Il mêle figures imposées et liberté de style. C'est la danse par excellence des compétitions internationales, elle se compose des éléments suivants :

elle se compose des éléments suivants :

- **Le Top-rock** : déplacement debout avant-arrière latéral qui peut préparer la descente au sol;
- **L'Up-rock** : danse guerrière qui exprime l'idée d'un affrontement dansé;
- **Les Power-moves** (ou grandes phases) : assimilés le plus souvent à de la gymnastique et des acrobaties, ils demandent de l'énergie et de la force physique et se traduisent par des figures telles que la coupole (tour sur le dos), le thomas (cheval d'arçon au sol) ; le head-spin (tour sur la tête)...
- **Les Foot-works** (ou passe-passe) sont des variations entre les phases qui permettent leur préparation et qui contribuent au style du danseur.



FUNK STYLES

Les Funk styles (dances debout) sont nés dans les années 70 en Californie, sur la Côte ouest des Etats-Unis. Ces danses, notamment le locking, le wacking, le popping et le boogaloo furent plus tard assimilées à la culture hip hop new-yorkaise, berceau de la danse au sol ou break dance.



LE LOCKING

Il a été inventé par Don Campbell et son groupe The Lockers. Boogaloo Shabba et son groupe The Soul Train, une émission mythique américaine mettant en avant le style de danse, a permis à Don Campbell de faire découvrir le locking original de Californie. Le locking est un mélange des danses de club des années 1970 et des mouvements acrobatiques. Ses danseurs de talent ont régi par un principe de décomposition des mouvements et « d'arrêt sur image ». Il est marqué des sauts, des mouvements de bras, des mains, des jambes et des pieds, le tout réalisé de manière très inspirée, ponctuée de courts moments de pause, sortes d'arrêts rythmés distinctifs de ce style animés de finesse de gestes et de pointing qui indique des directions dans l'espace le doigt pointé vers soi-même. L'affiche d'Oncle Sam pointant son doigt avec le slogan : " Engagez-vous dans l'armée ".



LE POPPING et BOOGALOO

Créé par Boogaloo Shabba et son groupe The Soul Train, le Boogaloo est un style de danse, a été inventé par Boogaloo Shabba et son groupe The Soul Train, une émission mythique américaine mettant en avant le style de danse, a permis à Don Campbell de faire découvrir le locking original de Californie. Le locking est un mélange des danses de club des années 1970 et des mouvements acrobatiques. Ses danseurs de talent ont régi par un principe de décomposition des mouvements et « d'arrêt sur image ». Il est marqué des sauts, des mouvements de bras, des mains, des jambes et des pieds, le tout réalisé de manière très inspirée, ponctuée de courts moments de pause, sortes d'arrêts rythmés distinctifs de ce style animés de finesse de gestes et de pointing qui indique des directions dans l'espace le doigt pointé vers soi-même. L'affiche d'Oncle Sam pointant son doigt avec le slogan : " Engagez-vous dans l'armée ".

LE WAACKING

Créé par Adolpho Shabba doo Quinones durant les années 70. Le wacking s'inspire des danses des Clubs gays de Los Angeles.



Autres esthétiques de la famille de la danse hip-hop :

NEW-STYLE

La danse hip hop dite new style n'est pas considérée comme un genre à part entière. Les danseurs qui la pratiquent y intègrent des pas issus de tous les styles de danse debout et utilisent des mouvements au sol empruntés au break. C'est une danse en gestation dont les techniques sont celles des danses qu'elle associe.

KRUMP

Le Krump est une danse née dans les années 2000 au cœur des bas quartiers de Los-Angeles. Cette danse, non-violente, malgré son apparence agressive, à cause des mouvements exécutés très rapidement, de la rage ou la colère, qui peut se lire parfois sur les visages des danseurs, que l'on appelle les « Krumpers », se veut être une danse représentant la « vie » et toute sa « jouissance ». En effet, c'est plus une décharge d'adrénaline, un réceptacle de secousses et de mouvements d'une extrême dextérité, un peu comme une transe, où tous les muscles du corps sont sollicités. Son style, emprunte aux danses hip-hop « old school » ainsi qu'aux danses tribales africaines est une façon de dépasser la violence et un message d'acceptation en même temps (comme dans tous les styles de danse hip-hop d'ailleurs), car sur la piste peuvent s'affronter des danseurs de tous âges, de tous sexes et de toutes morphologies. Une danse où la liberté d'improvisation est importante et dans laquelle ce qui compte c'est la puissance de la personnalité exprimée, à travers les mouvements.



LE SPECTACLE « HIP-HOP, EST-CE BIEN SÉRIEUX ? »

« Hip-hop, est-ce bien sérieux? » est une **pièce pleine d'humour** où la Chorégraphe, Séverine Bidaud, raconte avec légèreté et dérision sa rencontre avec le hip-hop.

Co-écrit avec Marion Aubert, dans une mise en scène dynamique et décalée menée avec Delphine Lacouque,

ce spectacle est à mi-chemin entre la danse et le théâtre.

Avec **5 danseurs au plateau** et en s'appuyant sur une sélection d'images d'archives, il offre une **vision singulière, touchante et généreuse de l'histoire de la danse hip-hop.**

En conférencière drôle et vivante, Séverine Bidaud cite les principaux danseurs hip-hop qui ont influencé son propre parcours artistique. Ces figures mythiques judicieusement choisies lui permettent de retracer l'origine du mouvement hip-hop, ses racines et ses influences, depuis son émergence aux USA dans les années 1970 jusqu'à nos jours.

Locking, popping, break... A partir d'image d'archives, différentes techniques de la danse hip-hop sont ainsi présentées de manière ludique et pédagogique. Traitée par le biais de l'anecdote et de la technique, cette histoire de la danse hip-hop est avant tout un hommage à ceux qui ont formé des générations de danseurs et qui continuent de faire évoluer cette pratique. L'occasion pour les jeunes et les moins jeunes de comprendre l'essence de cette culture.

“Beaucoup de peeps et d'humour dans ce spectacle” La Terrasse

“Ludique et percutant” La Provence



Distribution

Direction artistique : Séverine Bidaud

Textes : Séverine Bidaud et Marion Aubert

Assistante à la chorégraphie :

Jane-Carole Bidaud

Aide à la mise en scène :

Delphine Lacouque

Regard complice : Flore Taguiev

Interprètes : Cynthia Barbier, Clément

James, Cault Nzelo, Blondy en alternance avec Creesto et Séverine Bidaud

Costumes : Alice Touvet

Création lumières : Esteban Loirat

Création musicale et montage vidéo :

Séverine Bidaud

Editing / Mastering bande sonore :

Xavier Bongrand

Production : Compagnie 6e Dimension



NOTE D'INTENTION DE LA CHORÉGRAPHE

« L'art de la danse hip-hop fait aujourd'hui partie du paysage culturel français.

Il connaît un essor grandissant .

Son enseignement , les festivals, les créations chorégraphiques y contribuent.

Depuis plusieurs années, les actions artistiques que nous menons avec la Compagnie 6e Dimension oeuvrent pour sa diffusion, son développement au croisement des cultures et des genres.

Dans mon parcours, ce spectacle est né d'un réel besoin, une nécessité, de transmettre à un large public l'histoire et les valeurs de la danse hip-hop.

Pour moi, il complète mon travail de création et crée un endroit de communication entre les générations.

Mon envie d'aller vers l'autre est toujours chez moi une source d'inspiration et se traduit par le partage d'expériences, de mouvements, la collecte de témoignages... c'est ce qui symbolise ma démarche.

« Hip-hop, est -ce bien sérieux ? » est donc un spectacle engagé, décalé et plein d'humour, une manière de démolir le mur des préjugés et de démontrer que cette danse et cette culture ne se résument pas au bitume et à tous les maux de la rue. C'est un but pédagogique essentiel pour nourrir mon travail.

L'objectif de ce spectacle est de donner une idée simple, chronologique et globale de l'histoire de la danse hip-hop. Il nous fait revivre l'origine de ce mouvement , ses racines et ses influences, depuis son commencement aux Etat s-Unis.

L'occasion pour les jeunes et pour les moins jeunes de comprendre le sens premier, l'essence de ce mouvement . »

Séverine Bidaud





L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Séverine Bidaud

Directrice artistique



Séverine Bidaud, alias Lady Séverine, est chorégraphe, danseuse et cofondatrice de la compagnie 6e Dimension, créée en 1998 avec sa sœur Jane-Carole Bidaud. **Issue du milieu hip-hop underground, elle s'impose d'abord dans les battles internationaux** (USA, France) en Popping, avant de se former auprès des pionniers américains, qu'elle fait venir en France dans le cadre de formations qu'elle organise avec l'ADIAM 91, où elle est chargée du développement des danses urbaines de 1999 à 2003.

Dès les années 2000, elle lance le Premier Battle international en France réunissant toutes les disciplines de la danse hip-hop – **une première historique dans le paysage chorégraphique.**

Elle collabore ensuite avec de nombreux chorégraphes reconnus tels que Montalvo-Hervieu (Les Paladins, La Bossa Fataka de Rameau, Lalala Gershwin), Christine Coudun - la Cie Black Blanc Beur, Marion Lévy ou Laura Scozzi.

En 2010, elle signe ce qu'elle considère comme sa première œuvre chorégraphique personnelle : *Je me sens bien*, une pièce sensible sur le thème de la vieillesse, rare dans le hip-hop.

Ce spectacle marque l'ADN artistique de la compagnie : **une danse hip-hop métissée, profondément humaine et poétique.**

La pièce est saluée par la critique et **reçoit plusieurs prix** (Beaumarchais SACD, Chemin des Arts, Synodales), avant d'être repérée dans de nombreux réseaux.

Depuis, Séverine Bidaud poursuit son travail de transmission et de création autour d'un hip-hop ancré dans le réel et ouvert aux croisements artistiques. Elle crée notamment, *Dis, à quoi tu danses ?* (2015), *Hip-Hop est-ce bien sérieux ?* (2019), *Faraëkoto* (2020), et aujourd'hui *Freestyle*, une ode à la parole, à la voix et à l'improvisation dansée.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Jane-Carole Bidaud

*Co-Directrice / Assistante Chorégraphe
& interprète en alternance avec
Cynthia Barbier*



Jane-Carole débute la danse à l'âge de 7 ans (classique et modern jazz) et s'oriente dès 1996 vers la danse hip-hop. Cette rencontre fut pour elle une révélation et le « Popping » devient sa discipline de prédilection. Jane-Carole va se former auprès du groupe légendaire « The Electric Boogaloos », créateurs américains.

En 1998, elle co-fonde la compagnie 6e Dimension et en devient l'Assistante Chorégraphe et la Chargée de Production. Elle a été l'une des interprètes majeures de la compagnie. Désormais, pour chaque nouvelle création, elle co-écrit et aide à la documentation pour l'élaboration des pièces. Parallèlement elle collabore auprès d'autres compagnies chorégraphiques professionnelles, en tant qu'interprète, comme Black Blanc Beur, Slam Dance Cie. Elle crée son propre style métissé, nourri de multiples influences : danse jazz, contemporaine et Popping.

Titulaire d'un diplôme d'Etat en danse jazz en 2005, elle met à profit cette formation pour transmettre la danse hip-hop au sein de la compagnie 6e Dimension. En tant que Chargée des Actions culturelles, elle accompagne les différents formateurs de la compagnie pour la construction d'ateliers selon des processus donnés qui contribuent à la « signature » de la compagnie. Elle imagine avec la Chorégraphe un grand nombre d'actions artistiques qu'elle adapte et réécrit pour chaque lieu d'accueil. Elle co-réalise et met en place des Bals hip-hop intergénérationnels. Elle favorise les échanges entre générations en créant des rencontres et des expériences artistiques uniques (ateliers parents-enfants, levers de rideau, lectures dansées dans les médiathèques, répétitions publiques, cours de métissage de danses populaires des années 20-30 avec le hip-hop...).

Son désir est de créer des rencontres et des expériences artistiques uniques.

Cault Nzelo

Interprète



Originaire de Rouen, Cault s'essaye dès son plus jeune âge à diverses gestuelles : Hip Hop New Style, House, Krump. Il débute sa carrière de danseur en Angleterre au sein de la Cie Karismatik, s'inspirant de la culture Krumping. De retour en France, il intègre les Cies S2H (Christophe Zami), et P3 (Passion Pleasure and Progress), qui lui permettront de se produire sur de nombreuses scènes et plateaux télé. En 2015, il danse pour le « Big Band Fusion » et enchaîne les représentations en live avec des musiciens. Parallèlement, Cault remporte plusieurs battles de danse. Professeur de danse depuis 2008, il intègre la Cie 6e Dimension en 2015 avec « Dis, à quoi tu dances ? » et « Hip-hop, est-ce bien sérieux ? ». En 2018, Cault se lance dans la musique en créant un événement musical appelé le Drop the Mic réunissant plusieurs artistes normands à se produire sur scène. C'est en 2023, qu'il se lance dans le chant et la musique mainstream avec des titres comme « Démarre » et « Billet vert » disponibles sur toutes les plateformes. En 2023, il participe à la création de la cie 6e Dimension « Freestyle » qui lui permettra de faire appel à ses talents de danseur et de MC.



Clément James Désiré

Interprète



Spécialiste en B.boying (Break-dance), Clément James a commencé la danse à l'âge de 12 ans. Danseur de battles, en novembre 2016, il commence un travail de création en duo avec le chorégraphe Hamid Ben Mahi, il se découvre un grand intérêt à « danser au service d'un propos ». Ainsi en 2017, il participe en tant que danseur au film « Song » avec la Compagnie Point Zéro / Delphine Caron.

Cette même année, il intègre la Compagnie 6e Dimension en tant qu'interprète dans les spectacles « Dis, à quoi tu dances ? » et « Hip-Hop, est-ce bien sérieux ? » et poursuit les tournées.

En 2018, il travaille avec la compagnie No mad / Medhi Slimani en tant que comédien et danseur dans la pièce « H24 », puis travaille à nouveau avec la compagnie Point Zéro dans les projets « French village » et « Entrance square », la même année il danse dans la pièce « Façon d'aimer » de la Compagnie libre style.

En 2019, Clément James a eu sa première collaboration professionnelle franco japonaise en étant mannequin et danseur pour le styliste Issey Miyake Homme Plisse, lors de la « Paris fashion week » de Janvier 2019. Au cours de la même année, il intègre la cie X-Press / Abderzak Houmi en dansant dans la pièce « Accumulation ».

Il participe au projet « Made in ici – call back 2019 » et partage la scène avec des chorégraphes renommés tels que Booba Landrille Chuda, Stéphanie Nataf, Aurélien Kairo, Céline Lefèvre, Hamid Ben Mahi, Abdenmour Belatj, Abderzak Houmi, Olivier Lefrançois, Boobacar Cisse, Brahim Bouchelagem, Jessica Noita, David Colas. En 2020, il rejoint la Cie Alexandra N'Possee en tant qu'interprète. En 2023, il participe à la dernière création de la cie 6e Dimension "Freestyle".

Creesto

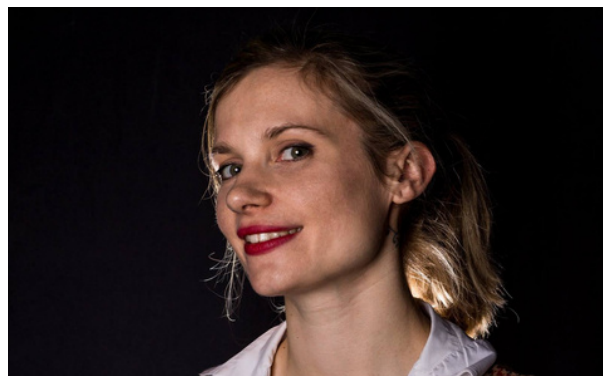
Interprète en alternance avec Blondy



Creesto, de son vrai nom Christopher Rouyard, est un danseur-chorégraphe. C'est son style smooth et popping qui rend son style unique. Membre des groupes Ghetto-Styles & West Gang, il parcourt le monde afin de participer autant que juger des événements parmi lesquels l'IBE, World Dance Colosseum, Old School Night, Fusion Concept, Juste Debout, Battle BAD... Conscient de l'importance de faire partager son art, il réalise de nombreux stages en France comme à l'étranger. Ayant créé sa compagnie en 2011, il participe à Incroyable Talent avec son groupe "Les Danseurs Fantastiques". Fort de cette expérience, ils dansent dans le film de danse "High Strung" (Free Dance) sorti en 2016 et le 2nd volet en 2018.

Cynthia Barbier

*Interprète en alternance
avec Jane-Carole Bidaud*



Spécialisée en locking depuis 2005, Cynthia a débuté la danse en passant par le jazz et les danses de salons. Durant 10 ans elle pratique le rock sous toutes ses formes : rock au sol, be-bop, rock acrobatique. Elle intègre l'équipe de France de rock acrobatique en 2003 et 2004. Après la découverte de l'univers Hip-Hop, Cynthia se spécialise au locking et travaille avec différents groupes et compagnies : Scoobim'Dooz, Terpsyfunk, les Virtuoses de l'instant, la Horde, compagnie 6eme dimension etc.. Depuis 10 ans elle co-organise l'évènement funk styles "Pay the cost to be the boss".



Blondy

Interprète en alternance avec Creesto



Danseur depuis 2001, Blondy pratique le Popping et le breakdance. Spécialiste de la technique du robot aussi appelée l'animation, il excelle dans ce domaine qui requiert maîtrise et précision.

Il commence sa carrière pro en se faisant connaître en tant que danseur de rue en 2004.

En 2007, il crée son premier groupe de rue

« **Illusion Optique** » avec lequel il participera à de nombreux festivals comme le **festival d'Avignon**

avec des shows de rue basés sur la danse, l'humour et la folie. Puis en 2008 il crée son 2ème groupe « **Street Impact** » dans lequel la virtuosité et la performance pure sont au premier plan.

En 2011, il crée son premier solo « **I ROBOT** ». Filmé par un touriste sur les Champs Elysées en 2011, la vidéo de ce solo devient incontournable en faisant le buzz sur internet avec plus de 17 millions de vues. Il s'ensuit de nombreuses invitations et apparitions dans divers émissions télévisées nationales et internationales :

Showtime Japon, Got to dance France et Allemagne, M6 méthode Cauet, France O, Arte...

Parallèlement à sa carrière de rue, Blondy est appelé pour danser auprès d'artistes connus et reconnus tels que **Jean Paul Gautier, Ladee Lasty, Joye Starr, Jamel Debbouze, Gad Elmaleh** etc... Il participera aussi à de nombreux spots publicitaires notamment **RIZE, CANDY, PEUGEOT, MALIBU...**

En 2008, il intègre la **Cie Par Terre** de **Anne Nguyen** en tant que danseur interprète pour deux spectacles « **Promenade obligatoire** » et

« **Bal.exe** » et expérimente la scène en théâtre.

En 2015, il crée **DIXIT** son premier groupe pour des représentations en théâtre et s'initie au travail chorégraphique avec leur 1ère pièce « **A Part Etre** ».

En 2019, il rejoint la Cie 6e Dimension en tant qu'interprète pour le spectacle « **Hip-hop, est-ce bien sérieux ?** ».

Blondy performe également dans des Battles nationaux et internationaux de grande renommée tels que le Juste debout, VNR, Popping Forever, Battle Bad et se démarque par son style et sa virtuosité. Il sera égérie pour les battles mis en place par Redbull qui consiste à danser sur des musiques populaires. Son talent de showman et son grain de folie portera le concept au succès

Esteban Loirat

Créateur Lumière, scénographe et régie générale



Créateur lumière et régisseur de compagnies, fils du soleil, il a accompagné et accompagne des spectacles très différents les uns des autres : la **danse hip-hop** avec les **Cies Black Blanc Beur**, Phase T, **Par Terre, Kilai**, Uzumaki, Artzybrides, 6e Dimension, et **Kafig**, la danse contemporaine avec Emilio Calcagno, le déplacement urbain avec World Movment Company (Yamakasi), et **le concert** avec Karpatt, La Rue Kétanou, Mon Côté Punk, P18, Claire Diterzi, François Maurin (FM).

Il travaille également au **théâtre avec plusieurs metteurs en scène comme Luc Saint-Eloi, Julien Sibre** (« Le Repas des Fauves » récompensé par 3 Molières), Marcial di Fonzo Bo, Philip Boulay, Aline César, Agnès Desfosse, Agnès Boury, André Salzet, Marc Goldberg, Tadrina Hocking, Delphine Lacouque, Noémie de Lattre.

Il est directeur technique, éclairagiste, vidéaste et compositeur de la Cie La Barak'A Théâtre.

Il rejoint la **Cie 6e Dimension** en 2015 en tant que **régisseur général** et signe les créations lumières de « **Dis, à quoi tu dances ?** », « **Hip-hop, est-ce bien sérieux ?** » et « **Faraëkoto** » (création 2020).



Marion Aubert

Co-auteure des textes



Marion Aubert est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier. Elle écrit son premier texte, alors qu'elle suit sa formation de comédienne au Conservatoire National d'Art Dramatique de **Montpellier**, dirigé par **Ariel Garcia-Valdès**. La pièce est créée au théâtre d'O (Montpellier) en 1996, date à laquelle elle fonde la compagnie Tire pas la Nappe, avec **Capucine Ducastelle** et **Marion Guerrero**. Depuis toutes ses pièces ont été créées par sa compagnie dans des mises en scène de **Marion Guerrero**.

Marion Aubert répond aussi à des commandes d'écriture de différents théâtres, metteurs en scène, chorégraphes ou compositeurs, parmi lesquels comme La Comédie française, La Comédie de Valence, Le Théâtre du Rond Point, David Gauchard, Alexandra Tobelaïm, Roland Auzet, Hélène Arnaud, Mathieu Cruciani, Marion Lévy... Elle collabore en l'an 2000 avec le **Théâtre du Maquis** et Jeanne Béziers à l'occasion du spectacle 208, une année ordinaire.

La plupart de ses pièces sont éditées chez **Actes-Sud** Papiers et créées par sa compagnie. Son travail se réalise le plus souvent dans le cadre de résidences d'écriture :

Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, Festival des Théâtres francophones en **Limousin**, Théâtre de la Tête Noire, Royal Court à Londres, **Saint-Herblain**...

Plusieurs de ses textes ont été traduits en **allemand**, **anglais**, **catalan**, **italien**, tchèque et portugais.

Elle a été membre du comité de lecture du **Théâtre du Rond-Point** à Paris, chroniqueuse pour

ventscontraires.net et membre fondatrice de la Coopérative d'écriture, initiée par **Fabrice Melquiot**.

Elle reçoit le prix Nouveau Talent Théâtre en 2013.

Elle est la marraine de la promotion 26 de l'Ecole de La Comédie de Saint-Etienne, sortie en 2015 avec la pièce Tumultes, mise en scène par Marion Guerrero.

En 2016, elle est honorée Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

De 2017 à 2019 elle est membre du Conseil d'Administration de la SACD dans la commission Théâtre.

En 2019, elle reçoit avec Marion Guerrero le prix spécial du Jury « Women for future » du journal La Tribune.

Dès 2020, elle co-dirige avec Pauline Peyrade le département d'écriture de l'ENSATT, après plusieurs années comme intervenante.

Alice Touvet

Costumière



Après son Bac Arts Appliqués, Alice Touvet sort, en 2004, diplômée de L'ENSAD (École Nationale Supérieure Arts Décoratifs) de Paris. Elle débute rapidement son travail de costumière avec deux metteurs en scène à qui elle reste encore fidèle aujourd'hui : Pauline Bureau avec près de 15 mises en scènes — De Un songe, une nuit d'été au Théâtre du Ranelagh (2003), à Modèles au Théâtre du Rond Point (2011), ou encore Sirènes au CND de Montreuil (2014) — et William Mesguich — 13 créations de Comme il vous plaira au Théâtre XIII (2004), aux Mystères de Paris au Théâtre de la Tempête (2013) —. Elle collabore également, pour l'opéra, avec Michel Podolak (Renaissance 2043 au Théâtre du Gymnase) et pour le spectacle jeune public — Babayaga par la Barak'A Théâtre (2006), Les Malheurs de Sophie par Rebecca Stella au petit Gymnase (2011).

En 2015, la chorégraphe Séverine Bidaud la sollicite pour la confection des costumes de sa nouvelle création « **Dis, à quoi tu dances ?** ». Conceptrice et réalisatrice, elle n'en oublie pas pour autant la télévision et le cinéma : maquettes de costumes pour Angel (François Ozon en 2005), chef costumière pour Temps Mort (série Tv pour 13ème Rue en 2007), Beau Rivage (long métrage de Julien Donada en 2010), création de costumes pour les Super Z'Hero (série pour Canal J en 2008), M6 (Karine Lemarchand, Mac Lesguy... en 2013). Entre 2008 et 2013, elle aura assuré le stylisme de plusieurs films publicitaires (Quick ...) et de clips (Neïmo, 113 avec Jamel Debbouze, etc...).

Depuis 2006, elle participe à de nombreux projets dans l'événementiel et à la réalisation de robes de mariées.



AUTOUR DE « HIP-HOP, EST-CE BIEN SERIEUX ? »

- Rechercher l'origine du terme « hip hop » qui trouve ses racines dans l'argot nord-américain.
- Explorer les évolutions survenues dans le mouvement Hip-hop depuis son apparition à nos jours (exemples : naissance du Poppin', du Locknig, du Break ; apparition du Beat-boxing ; début de la danse hip-hop dans les théâtres...),
- Lire la feuille de salle,
- Récapituler (ce que je sais, ce que j'imagine, les questions que je me pose),
- Après le spectacle : engager la discussion à partir des « ce que je sais, ce que j'imagine, les questions que je me pose », écrire seul ou à plusieurs, un texte libre ou codifié (reportage radiophonique...).

